

seignement de ce même droit et des langues orientales se poursuit dans les écoles déjà créées à cet office.

M. Scholla fait montre de libéralisme; il n'a pas interdit le journal allemand. Les arrestations opérées ont trait seulement à des agissements criminels. Pourtant, il lui a fallu s'armer de moyens préventifs contre les socialistes qui fomentaient des grèves, mortelles en cette période critique.

Interrogé sur la distribution de l'instruction publique, il nous renvoie au ministre compétent, dont la fonction a été conservée de l'ancien régime, avec les départements de la justice, de la police et de l'agriculture.

M. Gradjitch tend à la suppression des enseignements confessionnels, sauf pour la préparation au clergé. Aucune règle d'ensemble n'est adoptée que l'obligation de fréquenter une école, quelle qu'elle soit. Le Gouvernement autrichien s'en était désintéressé; aussi compte-t-on 50 % d'illettrés dans les campagnes.

Nous rencontrons M. Korochetz, ministre du ravitaillement au cabinet de Belgrade, chef du parti populaire catholique slovène, en tournée pour jeter les bases d'une organisation générale qui, à l'imitation du bloc Prebitchevitch, engloberait des adeptes de toutes les contrées et de